

# L'initiative sur les soins infirmiers nous concerne tous

## Ensemble, nous pourrions y arriver ! Voici comment vous pouvez vous impliquer :

### Faire un don

Une campagne de vote coûte beaucoup d'argent. Nous ne pouvons malheureusement pas compter sur un lobby puissant sur le plan financier. C'est pourquoi nous dépendons des dons du plus grand nombre de personnes possible - aussi de vous. Un grand merci pour votre soutien. Et n'oubliez pas de motiver votre entourage (famille, amis, connaissances, collègues) à soutenir également l'initiative sur les soins infirmiers.

Oui, je fais un don pour soutenir la campagne de vote

[pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/faire-un-don/](http://pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/faire-un-don/)

**Faites un don avec TWINT !**

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don





### Informez

Parlez à vos collègues de l'initiative sur les soins infirmiers. Racontez à vos amis en quoi consiste votre travail quotidien dans les soins. Participez à la discussion sur les médias sociaux. Copiez et distribuez ce flyer. Commandez un chapeau pour le bébé.

Oui, je commande des produits pour la campagne de vote

[pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/boutique/](http://pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/boutique/)

### S'investir dans votre région

Vous avez la possibilité de vous engager dans un comité local qui s'est constitué sur votre lieu de travail ou là où vous habitez. Les comités locaux organisent des actions simples telles que la tenue d'un stand, la distribution de flyers ou l'envoi de cartes postales. À vous de décider quand et combien de temps vous souhaitez y consacrer. Vous pouvez aussi motiver d'autres personnes à s'investir dans cette campagne. Tout le monde est invité à y participer, peu importe que l'on travaille dans les soins ou non.

Oui, je m'investis dans un comité local

[pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/comites-locaux/](http://pour-des-soins-infirmiers-forts.ch/comites-locaux/)



Départ de l'initiative en novembre 2017



Michel Libert

## Éviter le crash du burn-out – vade-mecum de prévention

Ce livre aborde un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur: le burn-out, tantôt vu comme une faiblesse, tantôt comme un crash. Épuisement émotionnel, déshumanisation, perte de sens, ses manifestations habituelles sont explicitées dès les premières pages. L'auteur évoque aussi des signes précurseurs moins connus comme le burn-in, ou l'excès de présentisme (rester sur son lieu de travail plus longtemps que nécessaire). Oublier des tâches à effectuer ou s'énerver pour des choses anodines relèvent aussi des manifestations émotionnelles et sociales du burn-out. Et bien que celui-ci touche toutes les professions, les soignants sont particulièrement à risque en raison de certains traits de caractère partagés par beaucoup d'entre eux, tels que le perfectionnisme, l'ambition, un sens profond du devoir ou encore le dépassement de soi. L'auteur identifie trois facteurs prédominants pouvant mener au burn-out:

la qualité de l'ambiance et des relations au travail, le niveau de rémunération et la reconnaissance professionnelle. Ces facteurs peuvent en partie être influencés par l'employé, ce qui permet au lecteur de trouver des pistes d'action. Bon nombre de stratégies de prévention sont détaillées, comme le coping. Ainsi, le lecteur apprend que nos modes de fonctionnement sont parfois adaptés à notre quotidien mais que certains modes ancrés depuis l'enfance sont inefficaces, voire nuisibles dans certaines situations (comme le fait ne pas montrer ses émotions). Des solutions sont proposées, notamment prévoir un temps d'échange formel avec le manager ou déposer ses émotions par écrit.

Cet ouvrage est un véritable outil destiné à chaque personne se questionnant sur le burn-out. Il propose des réponses et des pistes pour éviter la crise, y faire face et en sortir.

**Jade Erard, infirmière à l'Hôpital du Jura**

Pascal Singy, Gilles Merminod

## La communication en milieu médical – un labyrinthe

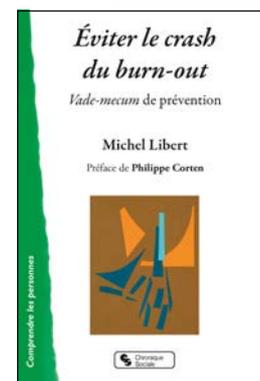
Le modèle biomédical strict, basé uniquement sur l'énumération et le traitement des symptômes de la maladie, s'est imposé pendant des siècles. Et Molière, dans son théâtre, ridiculisait ces «Diafoirus» dont le jargon représentait une frontière infranchissable pour les non-initiés. Aujourd'hui encore, une asymétrie existe entre le soignant et le soigné, source d'incompréhension qui risque de conduire, bien souvent, à une impasse non thérapeutique.

Mots savants, attitude trop paternaliste, multiplicité des interlocuteurs..., pour de nombreuses raisons, la communication en milieu médical ressemble à un véritable labyrinthe où patients, soignants et aidants se perdent. Ce livre se veut une boussole pour les guider. Si le professionnel reste un spécialiste incontestable, le malade, avec son expérience, mérite d'être reconnu comme un acteur de santé à part entière et doit participer aux décisions thérapeutiques. Le soin est

ainsi le fruit d'une dynamique de collaboration où chacun peut trouver sa place. Ce sont des forces qui s'ajoutent. Ces dernières années, grâce à l'entrée de la sociologie, de la linguistique, de l'anthropologie et de l'éthique dans le milieu soignant, le patient, considéré dans sa globalité psychosociale, est mieux écouté.

Par ailleurs, la technologie numérique permet des échanges sans être présent, soulignent les auteurs. Les téléconsultations se développent, les connaissances se partagent sur des forums, des blogs... Mais on peut se demander si cette information médicale de masse, un peu trop standardisée, reste fiable. En tout cas, elle ne remplacera jamais la rencontre physique, ce partage en face à face chaque fois différent. Comme le montrent les auteurs, «c'est en prenant conscience de la façon dont on communique que l'on prend mieux soin des autres et de soi».

**Dominique Sanlaville, infirmier en psychiatrie à la retraite, écrivain**



2021, 107 pages  
Chronique sociale,  
ISBN 2367177511



2021, 144 pages,  
Savoir suisse,  
ISBN 978-2-88915-413-5